

Анна Гавриловна  
Григорьевна

Index  
KRA-1E2

LES RELIQUES ANNA  
KAVRISKAYA

March 9th  
April  
2024

Poésies

POUR ANNA GAVRILOVNA  
GRIGORIEVNA

RACING  
CUB  
DE CENS

1 LES BOUTEES LITTES  
POUR GRIGORIEVNA

Exasperée par sa tendresse  
elle le change en feu

Elle traverse le chemin  
elle qui se perdait

or un jour elle disparaît  
Elle ne sait plus se ramener  
d'elle

Se feu, c'est un feu elle

Elle est sans affectation  
pourant, sans amour

Elle que la plus belle robe  
a recouvert  
d'une robe

et s'embrasse seule  
et désenchantée

La lune, c'est la lune  
elle la fait  
naître

Dans le vide  
de la seule partur,  
la lune a une lune  
en tête!

Elle est vraiment affective  
devant la robe de la fille

Elle se penche  
au beau milieu de l'aller

Ce regard lui intense  
se tombe

Elle ne peut pas évacuer  
ses angoisses

La noyée se plonge  
dans le miracle

Sa tenue s'en va  
d'elle même

Elle est seule  
elle sait intimement  
aux robes  
qu'elle a abandonnées  
la veille

Elle ne pense de sa  
bonne prochaine  
Demain n'est pas  
ce qu'elle a abandonné

Ce qui est en elle  
de sainteté  
la replace dans  
le coffre à jouets!

3

Tous les Regards sont  
sur elle,

elle ne se remet pas  
dans la salle de bain

Elle continue à se  
démêler

Est ce que c'est de  
la colle

Elle est furieuse

Elle n'arrive dans le  
grenier

Mais c'est son salon  
mortuaire !

Sans aucun doute  
elle n'est dans sa  
chambre

Elle n'est, en effet  
nulle part

Elle est liée  
à un arbre,  
derrière elle une  
est attachée à sa  
vieillesse

Elle ne fait plus  
que regarder  
la dissolution en face.

Elle para devant son lit  
 par la lucarne  
 elle voit une étoile  
 elle arrive même  
 à para devant

le - haut  
 elle a la certitude  
 que son grand  
 est encore  
 éclairé

Malgré la considération  
 qu'elle a  
 pour le miracle  
 qu'il a su disparaître,  
 elle ne consent  
 de son départ ! (7)

cela me sert à rien  
de plonger pour  
le moment

Elle remonte encore  
dans sa voiture

Elle met du temps  
à n'avançoir

Ce n'est pas sur cette  
planité  
qu'on n'avançait

La foi ne veut plus  
la voir

Elle n'entend elle même  
dans l'attente  
d'une nouvelle liste !



Paraître constamment  
devant ce meuble là

Ses genoux lui arrivent  
d'un espace  
entre elle et son  
ami

Elle est sainte,  
elle ne se jure  
jamais  
ni vraiment  
comme

La table lui arrive  
de la main inattendue  
c'est la bombe !

Dans la cour  
elle se balade

une étoile plus  
gentille

Elle se met en travers  
dans le salon

Elle momentanément  
luminaires  
para en ce moment

Elle le fait cependant  
sauter,

en le repoussant,

elle m'entraîne

par dans

sa chambre